L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 21 AVRIL 1885.

Concert de Mlle Jeanne Faure.

Nous nous plaisons à le dire, nous prenons le plus vif intérêt au concert qui a lieu, ce soir, à l'Opéra et qui est offert à Mlle Jeanne Faure par un grand nombre de dames dont les noms font autorité.

Nous aimons à penser que cette soirée sera un succès brillant, complet. La bénéficiaire d'aujourd'hui, l'une des nôtres, une louisianaise, entre dans la vie, pour ainsi dire, et elle y entre par la bonne porte, celle qu'ouvrent l'amour de l'étude et le mérite déjà acquis. Formée déjà à une excellente école, elle a résolu de se rendre en Allemagne, d'y entendre les grands talents, et d'achever son éducation musicale aux mains d'un des maîtres de ce pays où la musique en compte tant. Elle y passera deux années afin de se compléter, d'être prête à la carrière de l'enseignement qui sera la sienne.

Celles et ceux qui s'intéressent à elle, regretteront assurément cette absence, mais ils ne peuvent qu'applaudir à la détermination de la jeune fille qui, pour se créer une carrière, quitte ainsi le foyer, se sépare de ceux qui lui sont chers. Sans doute elle va rejoindre des parents aussi, des parents dévoués; mais ni et elle, à la maison paternelle, ce détachement même passager a toujours quelque chose de pénible; il en est beaucoup qui ne trouveraient pas ce courage.

Ceux qui, comme nous, ont entendu Mlle Jeanne Faure, savent qu'il y a en elle de nombreuses qualités, au tempérament artistique, qu'a remarquablement développés son professeur Mme James Nott. Il n'est donc confiance dans les lendemains et ils seront tous là, ce soir, pour au donner témoignage. C'est là un de ces appels auxquels notre public sait toujours répondre dignement; il fera aujourd'hui ce qu'il a invariablement fait en semblable circonstance.

Jamais bénéficiaire ne mérita mieux les sympathies; nous avons vu Mlle Faure à l'œuvre; nous l'avons vue se multiplant pour aider à la réussite de ce concert dont l'initiative a été prise par des amies sincères, dont le patronage est déjà si puissant par lui-même. L'œuvre si bien commencée aura ce soir son digne couronnement.

Allez donc, allez tous à cette fête, à cet adieu. Que l'accueil fait à la jeune chanteuse soit un vivifiant encouragement; qu'elle emporte du pays natal un souvenir qui la soutienne là-bas et qui lui promette, au retour, la récompense des efforts auxquels elle va se livrer.

Il y aurait bien vif plaisir pour nous à constater demain que la fête a été complète pour celle à qui on la donne.

Avec la bénéficiaire on entendra Mlle Berthe Pemberton, Mmes Pemberton Hincks, H. Bayon, MM. Henri Bayon et F. Toledano. Un dessus de panier.

Tous ces noms là sont ceux de chanteurs et musiciens les plus applaudis dans nos meilleurs salons; ils ont une valeur incontestée et qu'enviraient bien des artistes.

CONCERT.—Il nous serait facile d'écrire ici les éloges du Pickwick Club, ce Cercle si distingué, si élégant, si remarquablement dirigé. Quand il s'agit de lui, ces éloges viennent en foule à notre plume; mais nous savons aussi qu'il est des réserves à garder, et que nous ne devons pas faire la lumière sur ceux qui veulent que le bien prodigué par eux reste dans l'ombre.

La Direction du World's Exposition prétend, du moins, témoigner en quelle estime elle tient le Pickwick Club. A cet effet elle a organisé pour demain, 7 heures et demie du soir, au Music Hall, un grand Concert dont l'Orchestre Mexicain fera les frais. Ce sera, à coup sûr, l'une des fêtes les plus brillantes qui auront eu lieu au l'Exposition.

Nous ignorons encore à quelle date Mlle Hammann donnera son Concert: dans les premiers jours de mai, supposons-nous. Des que la date en aura été fixée, nous la ferons connaître à nos lecteurs.

En attendant, la bénéficiaire ne perd pas le temps. Elle l'utilise à former un programme qu'elle veut brillant, sous le double rapport vocal et instrumental. Il en sera ainsi.

SPECTACLE ET LOTERIE.—Nous rappelons au public que la représentation de samedi prochain, au théâtre du Fort Esplanade, est donnée dans un but de bienfaisance. Nous sommes heureux d'apprendre que tout indique qu'elle sera productive. Les billets s'en placent rapidement; chacun de ceux-là donne droit, comme nous l'avons déjà annoncé, à un numéro de loterie d'une montre d'or, enrichie de brillants.

Le spectacle se composera d'un drame qui compte parmi les plus populaires: *Lock the jornaken*, dont le rôle principal sera joué par Mlle M. E. Gallagher.

Prix du billet 25 cents.

THÉATRE ST-CHARLES. — Les deux soirées de dimanche et d'hier dernier, nieux que nos éloges, que la direction a eu une heureuse idée en reprenant le drame *Victor Durand*. Salle pleine chaque fois.

Nous avons déjà exprimé maintes fois notre opinion sur cet ouvrage et sur les artistes qui le jouent. Inutile donc de revenir sur ce sujet.

Contentons nous d'écrire que les artistes, plus sûrs de leurs rôles, y déploient encore plus de talent et que *Victor Durand* sera joué aujourd'hui matin et soir.

DIME MUSEUM. — Hier, du matin au soir, il y a eu foule à ce musée, à ce théâtre. Elle y reviendra aujourd'hui et toujours; tant que M. Robinson s'appliquera, comme il le fait, à réunir tout ce qui peut plaire au public.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — *Esmeralda* promet d'être le succès le plus marqué de la troupe Wallack. La pièce est montée dans toutes les conditions qui assurent la vogue; chaque artiste y est à sa place et la mise en scène en est très remarquable.

THÉATRE FARANTA.—Affiche renouvelée et titre qui ne manquera pas d'attirer le public: *Uncle Tom's Cabin*, avec une mise en scène à laquelle rien ne manque.

Névralgie de la face.

Le capitaine John Orr, Pearlington, Miss., souffrait atrocement depuis plus de vingt ans d'une névralgie faciale. Il avait été opéré dix-sept fois; on lui avait coupé les nerfs près de l'os où ils s'implantaient. Il n'en avait éprouvé aucun bien. Ses douleurs étaient cruelles et incessantes. Il appelait à son secours la mort qui seule pouvait le délivrer de ses horribles souffrances. Il avait employé sans succès les meilleurs médecins. Ceux-ci l'ont guéri enfin à l'adresse aux Drs Hartman et Miller, à l'Hôtel St Charles (Nlle-Orléans), ce qu'il fit. Les derniers prescrivirent le PERUNA, et le malade en moins d'un mois cessa complètement de souffrir. Le moindre attouchement à la figure ou au nez lui causait une douleur insupportable. Il peut maintenant se moucher et s'essuyer la figure sans éprouver le moindre souffrance. Le capitaine est plein de reconnaissance envers les praticiens qui l'ont délivré de ses terribles souffrances.

Mme Elisabeth Kenner, 98 Laurel street, Nlle-Orléans, était une victime de la névralgie faciale; elle en a plus souffert pendant un mois qu'aucun autre malade dont on ait eu connaissance. Du matin au soir, et du soir au matin, la douleur était épouvantable et envahissait toute la tête, — muscles, dents, os. Pas de repos, pas de sommeil. Aucun médecin n'avait pu la soulager. Elle était réduite au désespoir. Enfin, elle alla consulter le Dr Hartman qui déclara que la cause du mal était un catarrhe chronique. Il prescrivit le PERUNA et la maladie a cessé de souffrir. Il lui semble qu'elle n'est plus la même personne; elle dort et mange très bien.

Mme C. J. Miles, Gallipolis, O., écrit: "Dr S. B. Hartman & Co. Columbus, O. Il y a plus de deux ans que je souffre d'un rhumatisme au bras droit et à l'épaule. Après avoir essayé vainement de nombreux remèdes, j'ai commencé à prendre du PERUNA, et après en avoir absorbé trois bouteilles, j'ai éprouvé un grand changement dans mon état. J'en ai continué l'emploi, et aujourd'hui je le suis complètement rétablie."

Huldah Ward, Wellston, O., écrit: "Je souffrais depuis nombre d'années d'un catarrhe, et j'avais essayé sans succès toute espèce de remèdes. J'ai commencé à prendre votre PERUNA il y a environ neuf mois, et je m'en trouve très bien. J'en suis à ma dixième bouteille. En en continuant l'usage, j'espère me rétablir complètement."

Le Dr. A. B. Lovejoy, Dadeville, Ala., écrit: "Tout le monde me demande votre PERUNA et votre MANALIN. Veuillez m'envoyer des exemplaires de votre ouvrage "The Ills of Life."

THEATRE DE L'OPERA.

Indiens Mayas.

M. Miguel Espinoza a formé une troupe composée d'Indiens et Indiennes— pur sang—et de métis, qu'il a menés du Mexique et avec lesquels il se propose de faire une excursion aux Etats-Unis. Ces Indiens sont des Mayas, du Yucatan.

La première représentation de cette compagnie dont les dépenses sont certainement considérables, car elle est appuyée d'un orchestre de douze personnes, a eu lieu dimanche soir, à l'Opéra. Nous regrettons d'avoir à constater que l'auditoire était des plus piètres, sous le rapport du nombre.

Nous avions pensé que ce fait était attribuable à l'Exposition; que le courant de la foule avait dû se porter là, en vue du prix réduit pour cette journée de dimanche: 25 cents. Nous nous trompions. Là aussi la recette a été relativement insignifiante $1615 15.

La seconde représentation a causé grand plaisir ainsi que la première; mais public trop peu nombreux encore.

Nous avouons avoir toujours eu un faible pour le Mexique. Nous tenons cette race pour l'une des mieux douées qui soient. Quoique l'on ait beaucoup écrit sur ce pays, il nous paraît qu'il n'est qu'imparfaitement connu. En mettant de coté les légendes, les histoires de trappeurs, de chercheurs d'or, de chasseurs plus ou moins fantastiques, dont on s'est occupé surabondamment, on trouverait l'occasion de bien des volumes intéressants, en s'attachant seulement à la haute intelligence, aux aptitudes, aux mœurs, au goût, à l'industrie des mexicains, à l'amour du progrès qui les anime aujourd'hui.

Ces progrès sont des plus considérables depuis quelques années et s'accomplissent avec une promptitude, un bonheur rares. Une visite à notre World's Fair vous convaincrait vite de ce fait, si vous en doutiez.

Ces mots: "World's Fair" nous ramènent à notre sujet. Nous voulions dire t ont d'abord et nous affirmons que les Mexicains occupent au sein de notre Exposition une place des plus en vue, qui n'est seconde à aucune autre. Ils ont tellement fait pour nous que nous leur devons gratitude; et nous voulons penser que quand l'occasion s'offre de prêter aide à l'entreprise d'un Mexicain, M. Miguel Espinoza, l'appui ne lui fera pas défaut.

Le spectacle qu'il offre aux yeux du public et dont la troisième soirée aura lieu demain, est des plus simples sans doute. Mais c'est précisément cette simplicité qui en fait le prix, parce qu'elle établit que le directeur se maintient, ainsi qu'il l'a promis, dans la vérité historique. A part une exception, celle du fandango, c'est à trois siècles en arrière qu'il ramène son public; ce sont les mœurs primitives d'une peuplade primitive qu'il fait revivre sous les yeux. Il faut voir ces types, ces costumes, ces dames; il faut entendre ces chants, ces instruments dont l'étrangeté a grande saveur.

Il y a là des traits d'une naïveté charmante et certaines mélodies d'un type curieux, original, qui a aussi sa poésie.

M. Espinoza n'est ici que pour deux semaines; nous espérons bien qu'elles lui seront fructueuses.

Prix d'entrée: 50, 25 et 10 cents.

Pas de représentation de ce soir, à cause du concert de Mlle Jeanne Faure, qui a lieu à l'Opéra. Troisième représentation demain; fort joli programme.

— Nous recevons du docteur Félix Formento un Mémoire qu'il adresse à la Société de Crémation. Nous aurons plaisir à le lire. Il traite, en effet, d'un sujet d'une vaste importance: les dispositions à prendre relativement aux immondices qui souillent nos rues, et dont l'accumulation peut, doit avoir des conséquences bien funestes. Déplorable négligence dont nous sommes honteux, surtout devant les étrangers qui nous visitent en ce moment. Elle a pour double effet de faire monter le rouge au front et l'infection au nez.

L'art de tuer ses semblables continue à faire des progrès.

On pioche en ce moment une invention qui promet: l'obus à la dynamite.

L'engin de destruction donne les plus sérieuses espérances. Il paraît sûr, notamment, qu'il sera excessivement meurtrier... pour ceux qui s'en serviront.

On dit un jour à Frédéric le Grand, que quelqu'un avait mal parlé de lui. Il demanda si cette personne avait cent mille hommes: on lui répondit que non.

—Eh bien! reprit le roi de Prusse, je ne puis rien faire; s'il avait cent mille hommes, je lui déclarerais la guerre.

Une baronne qui n'est pas très riche, achète elle-même sa viande. Comme le morceau qu'elle a choisi renferme de gras on:

—Voudriez-vous, dit-elle à la boucherie, me briser ces os?

—Bien, madame, Georges, crie la boucherie à son mari, viens un peu ici pour briser les os de madame la baronne.

Un jeune garçon est prévenu de vagabondage.

Le Président.—Vos parents se vous ont donc pas fait apprendre un état?

Le prévenu.—Si, monsieur.

—Quel état?

—Tourneur.

—Eh! ma foi, vous avez bien mal tourné!

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

Les bitters de Hostetter sont et meilleur tonique pour les personnes nerveuses, ils aident à la digestion et à l'assimilation des aliments, ainsi qu'un léger stimulant du foie et de l'intestin. Le système agit doucement par l'emploi de ce bienfaisant medicament. Le nerfs prennent de la vigueur et se réunissent, les maux de tête cessent, et cette indéfinissable impression que rance la dyspepsie fait place à une bonne humeur. Pour établir un appétit sur une base sure, faites usage de ces bitters fortifiants. En vente chez tous les pharmaciens et marchands en général.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Australian	Liverpool	1er dict. 21
Alex Bixio	Havre	1er dict. 26
Bernard Hall	Liverpool	1er dict. 28
Clemenz	Hamburg	4e dict. 42
Estebande Antunano	Veracruz	Pic Tiro
Excelsior	New York	Alger
Floridian	Liverpool	1er dict. 35
Gulnare	For charter	Gretna
Heredia	Port Limon	1er dict. 15
Inventor	Liverpool	25e dict. 10
La Ganle	Brême	4e dict. 42
Raleigh	For charter	Alger
Ranger	.....	Gretna
Shadwan	.....	1er dict 27

NAVIRES.

Hermann	.....	4e dict. 44
Importer	Liverpool	Le rade
Ile Martha	Havre	3e dict. 29
Lydia Scollcie	Liverpool	1er dict. 37
Wm Tapscott	.....	Ips rade

BARQUES.

Arcangelo Padre	Espagne	4e dict. 47
Ban Maurante	Gênes	2e rade
Chittagong	Liverpool	4e rade
Catalina	Barcelone	1er dict. 38
Emilia 2e	Gênes	Pic Tiro
Francesca	Gênes	3e rade
Gutenberg	Barcelone	3e dict.
Geo W Sweeney	Providence	1er dict. 21
Gioia	Gênes	1er dict. 29
Italia	Malaga	3e rade
Kraljevica	Malaga	3e rade
Kate Burrill	Havre	3e dict. 29
Pasqualina	Gibraltar	2e dict. 18
Sansone	.....	Gretna

BRICKS.

Mexico	.....	2e dict. 17

GOELETTES.

Alice C Montgomery	Boston	4e dict. 47
Alice C Noyes	.....	Côte Sawmill
Elbridge Souther	Cadix	2e dict. 26
Lottie K	.....	La Avenue
Margarethe	.....	Côte Sawmill
Nellie A Drury	.....	3e dict. 26
Susan Scranton	Colon	Côte Sawmill
Seguin	.....	3e dict. 24

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship Morgan City, Percy.....partu 15 avril
Goelette E S Newman, Keyes...expédiée 13 avril

PROVIDENCE.

Goelette Earl P Mason, Nickason...partie 5 avril

LIVERPOOL.

Steamship Chanaleer, Cockbiley.....parti 8 avril
Steamship Legislator, Jackson.....parti 15 avril

BREME

Barque Frehandel, Watchind.....partie 4 fév

HAVRE

Navire Thomas Lord, Brady.....parti 19 fév

MARSEILLE.

Barque Otto Nicke, Calafaoviss.....partie 15 fév
Brick Mirra, Rossoo.....partu 23 jan

BORDEAUX.

Barque Artière Giovanni, Fiamen
en chargement 10 avril

PALERME

Steamship Peconic.....partu 15 avril
Steamship Flower Gate, Brown.....partu 27 mars

GENES.

Barque Giuseppe Lanata, Profumo partie 31 mars
Barque Louisina, Podesta.....partie 4 avril

ST VINCENT (CAP VERT).

Steamship Chancellor, Lyne.....parti 4 avril

GAND.

Barque Rosa Aurelia, Dedero.....partie 4 mars

LIBBONNE

Barque Amelia Gayosch, Jaccorine partie 12 fév
Barque Rebecca J Moulton, Atwood partie 16 fév

OPORTO.

Barque Giovanni, Trogoni.....partie 20 mars

MONTEVIDEO.

Barque Ang la B.....partie 12 ma

VERA CRUZ.

Steamship Cuban, Williams.....parti 20 mars

L'EXPOSITION UNIVERSELLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Le thermomètre s'était maintenu depuis deux jours à une température modérée, les recettes de l'Exposition ont continué d'être satisfaisantes. Dimanche, quoique le prix des places fût diminué de moitié, le montant des encaissements a été de $1,615 15. Pour la journée d'hier, ce total s'est élevé à $3,589 35. Aujourd'hui, jour de l'ouverture du Texas, il n'est pas douteux que l'affluence des visiteurs sera des plus considérables. La première réunion des participants aux cérémonies de cette journée aura lieu à 10 heures et 1/2 du matin, au quartier général de l'Etat du Texas, dans le palais du gouvernement.

Il règne une grande activité pour les préparatifs de la journée du 30 avril, qui sera entièrement affectée à la Louisiane. Nous devons à l'obligeance de M. C. J. BARROW, commissaire général de l'Exposition louisianaise, divers renseignements préliminaires, dont nous sommes heureux de mettre le résumé sous les yeux de nos lecteurs:

Le gouverneur de l'Etat, entouré de son état-major, arrivera à l'Exposition par la voie du fleuve à 11 heures et demie du matin. Les différentes sociétés civiles de bienfaisance, les associations de secours mutuels et autres oeuvres sont invitées à participer à la réception du gouverneur, de son état major et de nos hôtes de distinction.

Le général WM J. BRIAN est nommé maître des cérémonies du jour, et établira son quartier général, en même temps que les commissaires de la Louisiane sous le chêne No 1, sur l'allée qui est près du pavillon des banquiers.

Toutes les sociétés et associations qui désirent prendre part à cette réception arriveront sur les terrains, au plus tard à 11 heures du matin, et se mettront en rapport ensuite avec le maître des cérémonies, qui leur assignera leur place.

Les postes sous les divers chênes seront numérotés, et désignés à chaque société ou association le matin 29 avril, à 7 heures du soir, auquel moment elles sont priées de témoigner, par la voix de leur bureau, leur intention de participer à la fête. Elles devront, au même moment, nommer trois membres qui feront partie des différents comités qui fonctionneront en cette journée.

Tous les paniers de provisions des membres ou de leurs amis pourront être apportés aux postes des sociétés et y seront l'objet d'une surveillance spéciale.

Toute association peut se faire accompagner d'un corps de musique. Les fanfares qui seront engagées par des sociétés seront admises gratuitement sur les terrains.

Les bannières et les ordinannes de toutes les sociétés seront utilisées pour la décoration du *Music Hall*. Un comité sera présent pour recevoir ces bannières jusqu'à 11 heures du matin, et il prendra le soin de les rendre ou de les renvoyer le soir même.

Six bateaux à vapeur, au moins, circuleront toutes les 20 minutes, entre la ville et les palais, et en outre des lignes urbaines d'omnibus. La compagnie *Illinois Central* fera partir toutes les demi-heures, pendant la journée, des trains à vapeur de Lonoignore des rues du Loup et Saint Joseph. Les trains et bateaux à vapeur continueront toute la nuit, jusqu'à l'évacuation des terrains.

L'illumination du parc, pendant la nuit, un feu d'artifice, un concert en plein air et une soirée dansante terminent les cérémonies de la journée.

Toutes communications qui peuvent intéresser la fête projetée doivent être envoyées avant le 28 avril, au soir, à M. C. J. BARROW, au quartier général de la Louisiane, palais du gouvernement, ou à M. W. I. HODGSON, second commissaire. No 13 rue Carondelet.

Dans la plupart des sections industrielles du palais principal, les membres des divers jurys de récompenses ont commencé leur tournée. Inutile d'ajouter qu'ils trouvent les produits dignes de concourir, il règne une certaine anxiété. Dans la section française, la principale question qui se pose est celle de savoir, à qui sera décernée l'unique médaille d'honneur attribuée à cette galerie.

Il y a peu d'objection de cette distinction, deux expositions concurrentes d'un mérite peu inégal, selon nous: le beau pavillon de porcelaines parisiennes KAFFEL frères, dont l'ABEILLE a souvent fait un éloge aussi impartial que mérité, et une remarquable estrade de bronzes artistiques. Si nous étions juré, notre choix serait bientôt fait; mais le rôle de la chronique doit, nous assurent-on, se borner à enregistrer les faits accomplis.

Auprès de cette estrade de bronzes, à l'endroit où commence la galerie britannique, se trouve une installation fort curieuse, des étageres garnies d'un produit nouveau qui imite à s'y méprendre le marbre et l'onyx. Il s'agit de divers biberlots d'ornement auxquels la vogue du public a fait jusqu'ici un grand succès.

Il est vrai de dire que ces curiosités sont étalées et offertes par des vendeuses qui toutes auraient des droits justifiés à concourir pour le prix de beauté. Citons entre autres une jeune femme de diamants noirs dont l'éclat fascinerait l'amateur le plus rebelle. Malheureusement parmi les diverses commissions d'appréciation, on a négligé de nommer un jury pour le prix de beauté. On n'aurait pu, prétend-on, trouver de jurés assez impeccables.

L'ABEILLE a jadis accordé toute la place que cette description méritait à l'examen de l'exposition de la mémorable expédition arctique du lieutenant Greeley, dont on a installé les documents et souvenirs dans le palais du gouvernement.

Hier soir à 8 heures, dans la vaste salle du UPPER BETHEL, environ 600 personnes se pressaient, pour assister aux cérémonies qui devaient accompagner la présentation du portrait du défunt docteur OCTAVE PAVY, l'une des premières et plus illustres victimes de cette exploration polaire.

Après l'exécution d'une mélodie au piano, un ami du héros tombé pour la science est venu, en quelques paroles, entretenir l'assistance des mérites et de la noble vie du défunt. Puis le président du "Bethel", M. le docteur WITHERSPOON a présenté à l'auditoire Madame LILIA MAY PAVY, veuve de notre regrette compatriote.

En longs vêtements de deuil, dans une attitude aussi noble que contenue, la digne veuve d'un martyr contemporain a prononcé les paroles suivantes, avec un courage que nous avons admiré;

Le docteur WITHERSPOON, le respectable directeur de cet établissement hospitalier, m'a fait l'honneur de me demander et de me réclamer avec la plus grande instance le portrait de mon mari défunt, pour orner le musée de cette institution.

Cette prière m'a surprise, mais je l'ai apprécie comme un honneur pour la mémoire d'une noble victime d'une mort tragique. Je l'ai donc accueillie avec reconnaissance, car j'ai confiance que la vive toute de sacrifice du docteur PAVY, son courage et son héroïsme d'esprit peuvent être d'un bon exemple pour les marins qui contempleront ce portrait et qui se familiariseront avec son image.

Le fait mélancolique que son corps n'en pour soulager les profondeurs de l'océan arctique peut plus instamment encore recommander son nom au souvenir des marins ici rassemblés. C'est pourquoi j'ai l'honneur de présenter à la galerie d'art du "Bethel" le portrait du regrette docteur OCTAVE PAVY, tombé martyr pour la science.

Cette touchante déclaration a été écoutée dans un profond silence et avec une poignante émotion. Puis le portrait a été accepté par le docteur Witherspoon, et a été exposé sur l'estrade principale.

Ensuite Mrs. COLBY a lu une pièce de vers dédiée à la mémoire du docteur Octave Pavy. Cette audition a provoqué une religieuse attention. Quoique la déclaration fût éloignée de toute emphase, en vertu même de la touchante simplicité avec lequel le sujet était traité, plus d'une larme est venu aux yeux des auditeurs de cette belle élégie.

Le docteur OCTAVE PAVY, a dit, en terminant Mrs Colby, est entré dans l'immortalité par la porte de fer du martyre. Sa mort est un baptême de gloire et son nom ne périra pas. Du reste par un pieux hommage pour cette chère mémoire, sa veuve continue, dans les lettres à illustrer un nom portant si scintillant, et elle signe du nom de plume *Octavia* des productions littéraires qui ont déjà atteint la célébrité.

M. J. M. CLARK, ingénieur électricien de Washington, est venu alors présenter une glorieuse biographie du défunt dont il était l'ami depuis plus de vingt ans. Dans un langage noble et élevé, il a retracé ce qu'a été cette carrière généreuse et magnanime, terminée par un héroïque martyre. Nous ayons observé, à cet instant, l'attitude de la veuve du docteur Pavy, dans le cœur broyé de laquelle chacune de ces phrases devait pénétrer comme autant de flèches.

Son maintien était digne de la mémoire héroïque dont elle porte le grand nom. Les yeux fermés, personifiant assez bien la statue de la Douleur maîtrisée, mais non vaincue, Madame Pavy semblait revivre par la pensée avec le souvenir de celui dont on prononçait la panégyrique. Elle semblait chercher dans la gloire de son époux une faible atténuation de sa perte, et chacun en inférait qu'elle a vaillamment consacré son existence au culte pieux et douloureux de cette illustre mémoire.

Les paroles de l'orateur ont de même fait vibrer dans le cœur des auditeurs les plus nobles et les plus patriotiques sentiments. Les passages relatifs à l'énumération des victimes de la science qu'a déjà dévorées dans ce siècle le Mitodaure du pôle arctique, puis à l'auréole de gloire dont resplendit dans l'histoire contemporaine les grands noms de Sir John Franklin, du lieutenant de Long, de Pavy et de bien d'autres ont été saluées par des applaudissements.

La soirée s'est terminée à 10 heures. Chacun des assistants en a remporté une intense et vivace impression.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 20 avril 1885.
Température de C. DUMAIS, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	68	20
Midi	74	23¼
3 P. M.	74	23¼
6 P. M.	69	20¾

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Thomas Moral et Mlle Annie Galloway.
Charles W. Thompson et Mlle Anna Paglin
John Erne et Mlle Wilhelmina A. Brandes.
Bernard J. Schreiner et Mlle Katie Zelenka.
Emile Lassalle et Mlle Marie Hall.

Naissances.

Mme August E. Schaeffer, un fils.
Mme Edward I. Davezac, une fille.
Mme Pasquale Majorani, un fils.

Décès.

Mme Yeuve Maty Sammens, 79 ans, 392 rue Chestnut.
Joseph Stace, 19 jours, 320 rue Nord Villeré.
John George, 70 ans, rue Laurel, près Milan.
Harris, 3 ans, encéphalite Cadia et St David.
Mme Edward L. Davezac, une enfant, 18 mois, encéphalite Moreau et Sixième.
W. G. Johnson, mois, 14 rue Nord Prieur.
Mary Wardle, 55 ans, rue Austerlitz, près Magnolias.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 105 personnes, dont 13 de phthisie pulmonaire, 4 de fièvres diverses, 1 de la diphtérie, 1 de la maladie du cœur, 2 de la maladie de Bright.

Age—Au-dessous d'un an, 13; de 1 à 2 ans, 2; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 2; de 10 à 15 ans, 3; de 15 à 20 ans, 3; de 20 à 25 ans, 6; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40, 18; de 40 à 50 ans, 6; de 50 à 60 ans, 14; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 12; de 80 à 90 ans, 3; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalités—Anglais, 1; Français, 2; Allemands, 7; Irlandais, 7; Italiens, 0; Louisianais, 53; Américains (autres que Louisianais), 29.

Il est mort 55 personnes du sexe masculin et 50 du sexe féminin.

Il y a eu 15 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 17 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 23.33; blancs, 20.37; couleur, 32.32.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL

Ellis Wainwright et femme, St. Louis, Mo; Molyneux Bell, Albuquerque, Nouveau Mex; J. M. Wheeler, Jr. Philadelphie; Mlle Bridge, Boston, Wm M. Fenny, Elkton, Ky; Geo. A. Hermann et femme, St Mary, Minn; J. Pelham, Dallas, Texas; Mme A. Jacobs, Mlle S. Jacobs, Mlle Minne Jacobs, Mlle Florence Jacobs, Mlle L. Bass, New York; J. Marks, Jr. Jamine Meridian, Miss; D. McDonald St Louis, Mo; Augustus Saver Dr J. W. B. Gildersleeve, H. A. Pearson, San Francisco; H. D. Gates et femme, New York; Jos. B. Marlin et femme Cincinnati, O; H. Warburg Mexique; Richard Gill, et fille, San Francisco; H. Logan El Paso; R. R. Higbee, Sioux City, N. M.; J. N. Sawyer, Galveston; E. Y. West, Mt Calm, Texas; Wm D. Harden Savannah Ga; A. C. Harris et femme Indianapolis; Jno. T. Collins, New York; John Lyons et femme Savannah Ga; Morris Mimas, New York; R. Bernal, R Bernal Havane; Saml. B Chambers Jr. Louisville, Ky; W. L. Crawford Dallas Texas; J. G. P. Kimball Dallas Texas; W. Robinson A. S. Dodge, St. Louis; Henry Harrold Texas; Wm T. Bowman Mme W. F. Barger Cincinnati; O. J. Walker New York; F. M. Fletcher J. M. Brisbin Little Rock.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Succession Margaret Fahey à Timothy Mooney, un terrain et bâtisses situé rue Remparts, entre Enghien et Port $1,200
Jacob Gross à Valentine Hess, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St Antoine, Joséphine Bagatelle et Solidelle; 2—un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Union, Bagatelle, Prosper et solidelle $108 33 1/3

Les héritiers de J. L. Riddell à Ant. Lanata, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Canal, Commune, Dryades et Remparts $10,250

Patrick Murtagh à Joseph Fisher, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Market, Jackson et les Avenues Atlantique et Pacifique $200

Raoul Tanneret à Peter Debeta, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St-Philippe, Ursulines, Chartres et Royale $1,000

Marcelin Martin et als. à James Donglas, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Bons Enfants, Moniteur, Musique et Washington $450

Les mêmes à John Popovich, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Marigny, Royale, Chartres et Mandeville $2200

Mme Veuve Elijah Cannon à Olympe Kiefer, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Commune, Grand river, Franklin et Tremé $2550

Michael White à James Walsh, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Thalie, Melpomene, Hayward et Freret $850

John Casey à Dennis Casey, deux terrains et batisses dans l'îlet compris entre les rues Perdido, Miro, Tonti et Gravier $775

John Losh à René Gerry, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues St. Philippe, Dumaine, Villeré et Roccheton $1200

Mme Marie L. Saulet, veuve vicomte Morand et als. à Georges E. Laborde, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Aqueduct, Conti, Dauphine, Erato et Gaisnaïé $2325

Cour de Circuit des Etats-Unis.—Un citoyen du comté Adams, Etat du Mississippi, Richard Harrison actionne John Chaffe & fils en recouvrement de $813 pour prix de la vente de 21 balles de coton. Les défendeurs ont été mis en demeure de répondre à un interrogatoire quant à la légitimité de la réclamation.

Cour d'Appel.—Cette cour a rendu hier, les arrêts suivants:

Eugster & Cie vs. La Compagnie Commerciale des vapeurs français—Jugement du juge Lazarus infirmé, et une nouvelle audition de l'affaire accordée, avec ordre d'enregistrer une pétition supplémentaire.

Marie L. Egan vs. James Wood—Appel mis hors de cour.

Samuel L. Wolff vs T. J. Brooks—Nouvelle audition de cause refusée.

Alphonse Philippe vs Mme S. Fletchman—Jugement confirmé.

Succession de Mme M. V. Kilmartin—Sur une demande de nouvelle audition de cause—Jugement modifié à dessein d'exempter Henri P. Dart du paiement des frais de l'appel.

J. McCaffrey vs. J. S. McMahon—Nouvelle audition de cause refusée.

Compagnie de bâteaux à vapeur de la Rivière Rouge et de la Côte vs. Edouard Nolle & Cie.—Nouvelle audition de cause refusée.

J. B. Camors vs. F. Bretz—Nouvelle audition de cause refusée.

Compagnie du chemin de fer de la rue St. Charles vs. le Bureau des Assesseurs Jugement confirmé.

Fowley & Von Mysenberg vs. Compagnie du chemin de fer Texas & Pacific—Nouvelle audition de cause refusée.

B. Levy vs. M. Vonderbank—Jugement infirmé.

Section B—juge Baker—Calvin Terrell a été condamné à un mois de réclusion pour attaque à main armée.

Louis Silbeau et John Barbo ont été condamnés, chacun, à $25 d'amende ou à un mois d'emprisonnement.

Le procureur-général a abandonné ses poursuites contre R. J. Wheeler et Léon Levy pour vols de fait sur la personne de Louis Edmonds; et contre Joseph F. Gresner pour détournement d'une malle au préjudice de Hélène A. Brintnale.

Les accusations suivantes ont été formulées hier contre les personnes ci-après nommées: Steve Brown, Wm Fuhr, Jacob Frank, actes de violence; Toby Alexander, R. O'Donnell, Frank Bird, Charles Fredericks, Michael Kelly et John Wesley, vol; Thos Jackson, attaque à main armée; George Baker, vol avec effraction la nuit; T. Leivart, détournement de fonds; Alphonse Lynch et Thomas Welder, vol à main armée; Campagne Vicenz, mise en circulation de fausse monnaie; Wm Furlaud et Thos Murphy, grand larcin.

Cour du recorder Burthe.—Joseph Smith, gamin désœuvrement, a été envoyé à la Maison de Refuge à la requête de ses parents.

Une plainte d'acte de vagrance a été déposée contre Frank Fabregas. Il a été emprisonné en attendant son interrogatoire.

Geo. F. Albert, que la police accuse d'un vol, a été incarcéré. Albert est le jeune homme qui a cherché à s'évader de la prison du 3me precinct et qui, pour ce faire, a perforé un mur de sa cellule.

Un des spectateurs du cirque de Signor Faranta a été condamné à $10 d'amende pour avoir troublé la paix. Ce spectateur se nomme Harry Lauman; il avait payé 10 sous pour entrer au cirque, il a payé 10 dollars pour en sortir.

M. S. Salter est accusé d'attaque à main armée sur la personne d'un marin. Il n'y a plus de poltrons.

Révélations.—Le chef de notre service de la sûreté vient de recevoir une lettre du chef du service de la sûreté de Newport, Kentucky, dans laquelle celui-ci lui fait des révélations sur le caractère et le passé de l'individu qui a été tué, il y a une ou deux semaines, rue du Bassin, à sa sortie d'une maison de femmes de mauvaises mœurs, le nommé Charles Anderson.

Si les renseignements que renferme cette missive sont exacts, la société n'a rien perdu par la mort de ce personnage que les tribunaux de justice de Newport réclamaient pour le châtier d'un crime dont on le croyait l'auteur.

Anderson était aussi connu sous le nom de Frank Selmon. Ses frères ont été des gens de sac et de corde, ses sœurs des filles perdues. Tel est l'homme qui mourait à l'